

## « Quand on voit l'école dans cet état, ça fait de la peine »

LES NOUVELLES DE FALAISE | jeudi 29 mars 2018  
343 mots



*Vue de l'école le jeudi 22 mars au matin.*

**Potigny.** Jeudi 22 mars, en matinée, nombreuses sont les personnes qui ont découvert l'école et sa toiture brûlée.

Sous couvert d'anonymat, cet homme parle « d'un beau bâtiment qui date de 1931. Il y a déjà eu un incendie à l'école maternelle, cela date (NDLR : 1995). À **Potigny**, les écoles n'ont pas de chance ».

Un voisin, situé à 300-400 mètres des lieux, affirme qu'il n'a « rien entendu. Maintenant, avec le double vitrage pour s'isoler des bruits, cela devient de plus en plus compliqué ».

« Toute une histoire disparaît avec cet incendie »

Pour Christian, « c'est très embêtant. Cela va engendrer des frais pour la commune, même s'il y a les assurances. Heureusement, il n'y avait personne ».

Michel, 77 ans, a le regard triste. « J'ai effectué mes premières classes ici. J'ai appris la nouvelle en allant à l'inhumation de notre centenaire. Quand on voit l'école dans cet état, ça fait de la peine ».

Bernard, 84 ans, le rejoint dans son analyse. « Quand on voit tous ces bâtiments qui partent en fumée, ça fait quelque chose. Il n'y a pas eu de victime, c'est déjà le principal ».

Pour ce voisin, « C'est toute une histoire qui disparaît avec cet incendie. Cela me touche de près. Je suis allé à l'école maternelle et l'école primaire de Potigny. J'ai entendu puis vu les pompiers. J'étais loin d'imaginer que c'était pour l'école. Mais je m'en suis rendu compte ensuite.

Observer le feu, de nuit, c'est dur. J'étais abasourdi, je le suis encore. J'en ai gros sur le coeur. Quand je passe devant l'établissement, j'ai un gros pincement au coeur. C'est un coup de massue. J'ai eu beaucoup de mal à trouver le sommeil ».

Sur les réseaux sociaux, bon nombre de personnes ont également réagi et affirmé leur tristesse de voir un pan de leur histoire d'enfance s'effondrer.